

## La façon dont on considère les animaux dans notre société peut sembler paradoxale.

Certains sont dorlotés, admirés pour leur beauté, leur puissance, considérés comme des membres de la famille, quand d'autres subissent les pires traitements.

Cette contradiction apparente s'explique : dans tous les cas, les animaux sont des biens, appropriés, et leur sort dépend entièrement des intérêts de leur propriétaire. **Bien que ces animaux soient tout autant que nous capables de ressentir du plaisir, de la souffrance physique et morale, leurs propres intérêts sont rarement pris en compte.**



▲ Truie, Abattage.



▲ Canard, Gavage.



▲ Singe, Expérimentation.



▲ Ours, Zoo.

### Des oppressions très diverses

- ✦ MASSACRES EN MASSE DANS LES ABATTOIRS ET PAR LA PÊCHE INDUSTRIELLE ;
- ✦ ENFERMEMENT ET ENGRAISSEMENT FORCÉS DANS LES ÉLEVAGES CONCENTRATIONNAIRES ;
- ✦ EXPÉRIMENTATIONS SOUVENT TRÈS DOULOUREUSES ET MORTELLES DANS LES LABORATOIRES ;
- ✦ EMPRISONNEMENTS À VIE DANS LES CIRQUES, LES ZOOS, LES APPARTEMENTS ET LES AQUARIUMS, ETC. ;
- ✦ MEURTRES PAR JEU À LA CHASSE, LA PÊCHE DE LOISIR, LA CORRIDA ;
- ✦ EXTERMINATIONS (POISONS, PIÈGES, VIRUS...).

Chacun de ces types d'exploitation concerne d'innombrables êtres sensibles, qui voient leurs intérêts fondamentaux sacrifiés sans scrupules. En France, l'expérimentation animale « consomme » chaque année quelque deux millions d'animaux, les abattoirs tuent **un milliard deux cents millions de vertébrés terrestres** (veaux, vaches, moutons, poules, oies, canards, cochons, lapins, etc.), la pêche industrielle, à elle seule, massacre **plusieurs dizaines de milliards de poissons...**

▼ Poules, Elevage en batterie.



▼ Poissons, Pêche commerciale.



▼ Rat, Empoisonnement.



## Le spécisme

Cette exploitation brutale dans tous les domaines est possible parce que notre société est fondamentalement **spéciste**. Le **spécisme** s'appuie sur le critère d'espèce et, tout comme le racisme et le sexisme, témoigne d'une volonté de ne pas prendre en compte les intérêts de certains au bénéfice d'autres.

On affirme parfois que c'est la Nature ou que c'est Dieu qui veut que nous exerçons notre domination ; mais c'est faux. Si on est croyant, ni Nature ni Dieu n'impose de prendre part à l'exploitation de quiconque !

Le spécisme est indéfendable : **les arguments** utilisés pour le justifier **ne sont pas rationnels**. Si nous refusons que la simple appartenance à un groupe biologique serve de critère de discrimination pour les « races » ou les sexes, comment l'accepter pour l'espèce ? Et pourquoi ? On explique aussi couramment que les animaux ne seraient pas intelligents, pas raisonnables, pas libres, dénués de culture ou de conscience de soi... Non seulement cela n'est pas fondé, mais, surtout, *ces critères n'ont aucune pertinence*. En effet, quel est le rapport entre la plus ou moins grande intelligence d'un individu et l'importance à accorder à ce qu'il éprouve ?

Heureusement, nous ne prenons pas ces critères au sérieux dès lors que nous pensons à des humains, sinon nous n'hésiterions plus à engraisser des handicapés mentaux pour produire du foie gras, à faire rôtir des nourrissons, ou bien encore à expérimenter des substances diverses sur des personnes séniles ! Mais non, nous considérons cela comme absolument inacceptable !

**Nous avons donc une double morale : une morale de l'égalité** pour les humains *entre eux*, et **une morale inégalitaire et hiérarchique**, fondée sur des critères totalement **élitistes**, à l'encontre des autres êtres sensibles. Tout comme le racisme, et pour les mêmes raisons, le spécisme est ainsi **une discrimination arbitraire**, et de ce fait, injustifiable. Seul le « droit du plus fort » fonde notre **mépris** de ce que les (autres) animaux endurent.



▲ Poulets en batterie (souche états-unienne) dont le bec a été sectionné.

## Que faire au quotidien ?

On peut facilement refuser de participer à ces oppressions :

**En refusant de manger des animaux (viandes, poissons...) et des produits issus de cette exploitation meurtrière (laitages, œufs...).** En mangeant végétarien ou, mieux, végétalien, on manifeste son refus de participer au plus grand massacre jamais organisé... ;

**En choisissant des matières autres que** le cuir, la fourrure, la laine, la soie... ;

**En boycottant les** corridas, les zoos, les foires, les cirques animaliers, les delphinariums, ainsi que tout commerce d'animaux ;

**En utilisant des produits ménagers et cosmétiques non testés** sur les animaux et ne contenant pas de substances animales.

Voici un site de recettes : <http://cuisinez-vegetalien.net>